

United by AIDS—An Anthology on Art in Response to HIV/AIDS

Valentin Gleyze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62341>

DOI : 10.4000/critiquedart.62341

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « United by AIDS—An Anthology on Art in Response to HIV/AIDS », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62341>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

United by AIDS—An Anthology on Art in Response to HIV/AIDS

Valentin Gleyze

- 1 L'idée que le VIH/sida est indissociable de ses représentations émerge dès 1987 (année de parution d'une livraison spéciale de la revue *October* dédiée à l'épidémie), et constitue l'une des thèses centrales des discours sur le sujet, portée par des artistes et activistes (souvent de front l'un et l'autre) en réponse à la crise alors en cours, qu'ils/elles soient eux/elles-mêmes atteint·e·s par la maladie ou non. Or sur une échelle plus large, et dans un second temps, la scène artistique qui se forma dans ce contexte est à son tour étroitement liée avec la représentation qu'en donnèrent de nombreuses expositions, qui contribuèrent à la formation d'un canon artistique. Il est heureux que le commissaire de l'exposition collective *AIDS—An Exhibition about Loss, Remembrance, Activism and Art in Response to HIV/AIDS* soulève cette question dans l'introduction du catalogue, et à plus forte raison si ce dernier se veut anthologique, ne fût-ce que pour souligner que certain·e·s artistes moins représenté·e·s n'ont finalement pu être inclus·e·s (Raphael Gyax, « UNITED BY AIDS—Perspectives on Social, Creative and Individual Responses to HIV/AIDS », p. 4-20). L'auteur opte donc pour un canon partiellement révisé à l'aune de quelques entrées originales (parmi lesquelles Rafael França et Stéphan Landry), l'ensemble étant divisé en quatre parties chronologiques et thématiques, dictées par la partition des espaces du Migros Museum für Gegenwartkunst, que la publication reprend. Les trois premières parties sont dédiées aux réponses à l'épidémie de VIH/sida contemporaines de la crise, au cours des années 1980-1990. Chaque corpus d'œuvres présenté est accompagné d'un texte précédemment paru d'auteurs anglophones, parmi lesquels Elisabeth Lebovici fait figure d'exception. La quatrième et dernière partie de l'ouvrage est peut-être la plus innovante, en ce qu'elle s'interroge sur le devenir actuel de la maladie, à l'aide d'œuvres postérieures au début des trithérapies, à partir de 1996. Celles-ci occasionnent une rupture dans le régime de visibilité de la maladie selon l'artiste et critique Ted Kerr, dans un essai inédit consacré à l'historiographie récente de l'épidémie en art aux Etats-Unis, depuis le milieu des années 2010, qui à son tour interroge les dynamiques de pouvoir en jeu dans les représentations de l'épidémie, au sein d'un paradigme nouveau (« After the

Second Silence: AIDS Cultural Production in the United States in the Twenty-First Century », p. 186-200).